

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Billet de Ronceval : le silence l'écrase  
**Autor:** St-Urbain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230561>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BILLET DE RONCEVAL

## Le silence l'écrase

*En attendant la séance, on buvait la moindre. Tout à coup, le gros Paul nous lança :*

— *Etes-vous écrasés, vous autres ?*

*On s'est tâté : de corps, ça allait, à part cette soif, mais il y a apparence qu'elle nous tiendra jusqu'à la fin finale. Sans être savants, on avait pensé tout de suite qu'il fallait chercher du côté du moral, aussi, pour ne pas se creuser la bobine, on lui a retourné sa question :*

— *Et toi, es-tu écrasé ?*

*Il a ri, s'est fait un guili-guili sous l'oreille droite — c'est un tic ! et il a dit :*

— *Moi pas, mais c'est mon neveu de Genève qui a passé quelques jours chez nous.*

» *En se levant, le matin, et pas bien tôt, il a dit : « C'est effrayant, je n'ai pas fermé l'œil, cette nuit. Ce silence m'écrase ! »*

» *D'ailleurs, toute la matinée, il s'est plaint que la tête lui zonnait, tellement ce silence lui ronflait dans les méninges. Voilà pourquoi je voulais savoir comment vous vous sentez. »*

*On a refait les demis. On s'est mis à se tâter le moral : on s'est trouvés juste à point, comme tous les jours, mais pas le moins du monde écrasés. On a toujours des ennuis, même pas ! des riens qui nous tarabustent. Les uns*

*ont des douleurs qui te vous sautent contre à tous moments, les autres n'ont pas ramassé tout ce qu'ils auraient aimé. On est tous des soirs un brin languissants, mais le matin, puisqu'il le faut, on repart... Presque tous on se tient un « gouvernement » de sorte, avec qui on a appris à être d'accord, tout en feignant de faire semblant de marcher droit. Résumé : la santé, aussi bonne que possible, le moral itou. Alors, va bien !*

*Mais on se sentait tout remués en pensant à ces malheureux écrasés par le silence : les pauvres corps, où ils en sont venus ! Nous, c'est justement le silence qui nous retape. Après un conseil de famille, quand la mama a dit : « Je veux ! ça a assez duré : à partir de dorénavant !... » on n'y tiendrait pas si, pour se remettre les humeurs en place, on n'avait pas le silence. Pensez-voir à ce qu'une bonne cave peut adoucir les mœurs ! On s'assied, on se rafraîchit. On laisse descendre... ça reva !*

*Le bruit ne fait point de bien, c'est vieux comme le monde : le silence, ça guérit les agités, ça remonte les faibles. Ceux que le silence écrase sont décidément bien mal ficelés : ils se préparent des moments bien pénibles !*

*Pour éviter qu'on nous gâte notre silence, on s'est mis en route un brin plus tôt, même que la mama était toute surprise de nous revoir si de bonne heure. On a eu le temps de se dire quelques bonnes gentillesses avant de plonger dans le sommeil, un bon sommeil écrasant dont on ressort tout guillerets.*

St-Urbain.

**Pâie rîdo**

**MUTUELLE**  
VAUDOISE ACCIDENTS

**Pâie bin**

Avouè li tot ondrâi bin

Tél. 22 61 21